

Les Cygnes du temps ...

Prendre soin de nos aînés représente un dévouement total, une implication de soi qui amène à développer de nombreuses qualités humaines. La principale étant sans aucun doute l'Amour Inconditionnel. Ce travail d'aide à la personne âgée est une activité sociale où la relation à l'autre est essentielle. Cette priorité est le ciment qui lie de confiance les êtres concernés.

Au regard d'une logique évolutive, voilà que les rôles sont inversés. Alors qu'enfants, nous sommes entourés, éduqués par nos parents ou grands-parents, à l'inverse, en vieillissant, ces personnes deviennent, pour certaines d'entre elles, dépendantes d'un soutien extérieur. Les responsabilités sont permutées dans le cycle des générations. Les assistés des premières années deviennent les assistants le plus souvent, comme si ce que nous recevions durant nos premières années devait être restitué sous la forme d'un dévouement à l'autre. Autrefois, la cellule familiale était composée de plusieurs générations, minimum trois. Cet ensemble cohabitait ensemble. La société actuelle a contribué à la dislocation de cet agglomérat. Pourtant, les besoins en aide à la personne âgée restent bien réels.

Depuis quelques mois, je fais l'expérience de ce service auprès d'une association. J'interviens chaque matin chez plusieurs personnes afin de les soulager dans leur quotidien. Ce travail me plaît. J'apprécie ce contact direct avec des personnes plus âgées. Elles ont toutes un point commun. Elles éprouvent le besoin de communiquer. Je sens bien que ces visites régulières sont attendues comme des rendez-vous.

Le vieillissement physique, intellectuel, n'est pas toujours bien accueilli et il est nécessaire d'instaurer un climat de confiance auprès de ces êtres pour qu'ils continuent à exister. Personnellement, je me considère privilégiée dans mes missions d'intervention. Chacune des personnes a sa singularité. L'une est passionnée de musique, l'autre de jeux de puzzle sur Internet, une autre encore de civilisation égyptienne et de tricotage, etc. Je me rends compte que lorsqu'elles nourrissent régulièrement un objectif, elles manifestent plus de vitalité et de bonne humeur. Sans cela, la plupart du temps, c'est la sempiternelle plainte des douleurs physiques et morales, car à cet âge avancé, la souffrance peut être envahissante.

J'apprends beaucoup humainement auprès de ces dames, ...et oui ! la gente féminine semble plus pérenne que ces messieurs. Cela me demande de l'abnégation sur mes propres " tracasseries " ; et cette implication journalière favorise en moi encore plus de compassion, de disponibilité, d'écoute, de délicatesse à transmettre. L'immersion dans le monde du quatrième âge relativise bien évidemment ma vie personnelle. Il est fondamental de prendre conscience que ces personnes ne sont pas " finies ". Elles ont besoin d'entendre que leurs expériences de vie peuvent servir d'exemples à d'autres. Sommes de sagesse et de bonté dans la majorité des cas. Restaurer une confiance, un désir de partage, une dignité, une complicité même, dans la relation d'échange, rompre l'isolement, c'est alimenter la source éternelle d'amour inconditionnel. L'humanité étant l'acceptation et l'intégration de toutes les différences. Nous sommes tous des artisans de vie : tous, nous nous incarnons pour apporter quelque chose à ce plan de création terrestre. Il est donc naturel de vouloir être en meilleure forme possible aussi bien physiquement que mentalement. Pour accomplir cela, le temps est notre meilleur allié, car il nous façonne par amour et nous exhorte à faire les prises de consciences positives nécessaires à notre épanouissement spirituel. La vieillesse n'est pas une étape de régression mais

plutôt, une phase de recomposition, de transformation spirituelle : un passage qui nous prépare à poursuivre notre évolution dans une autre dimension.

J'ai découvert une citation de Réginald Garrigou-Lagrange qui est la suivante : " Il y a deux êtres simples, l'enfant, qui ne connaît pas encore le mal, et le vieillard sanctifié qui l'a oublié à force de le vaincre. Aussi le vieillard aime l'enfant et en est aimé. "

Je reçois beaucoup de gentillesse et de considérations de la part des personnes du quatrième âge, qui me touchent sincèrement et me font apprécier cette activité humaine là. Il y a parfois des cas difficiles à gérer. Pour ma part, je n'y ai pas été exposé jusqu'à présent.

Le genre " Tatie Danièle " (Film) exigeante, irascible, de mauvaise foi, désagréable, insensible, ... existe aussi. Une approche psychologique s'impose pour faire face à ce type de personnes. Il est important de s'investir dans ce rôle social sans pour autant se laisser absorber par la souffrance de la personne âgée. Pour cela, un positionnement juste et neutre en restant à l'écoute des besoins de l'autre est nécessaire. Un individu qui se lance sans aucune préparation psychologique dans ce type de travail peut se confronter à d'éventuels conflits. En effet, le risque de transfert par rapport au statut de la mère ou du père peut se produire. C'est pourquoi, il serait prioritaire et indispensable de suivre une formation en amont, avant d'assumer une fonction de cet ordre social.

Je considère le statut " d'assistante de vie " empreint de responsabilité et de maturité, et il serait tout à fait cohérent de lui restituer ses lettres de noblesse. Nous sommes tous uniques et en même temps faisant partie d'un ensemble qui nous relie les uns aux autres de façon subtile. C'est tout le mystère de la création.

Marie-France Giavarini

<http://www.rebirthtouch.com>